

Equative constructions in Sinitic languages and their history

Hilary Chappell

CRLAO/EHESS, Paris

In equative constructions, an entity, A, (the *Comparee*) is judged against a benchmark, B, (the *Standard*) to express that both possess an equal degree of the given dimension or quality (the *Parameter*). In many Sinitic languages (Sino-Tibetan, China), the constituent order for equative comparison typically makes use of a conjoined noun phrase to link the two entities under comparison as well as a degree adverb meaning ‘same’ or ‘equal’, as in Shaowu 邵武 (Northwestern Min, Fujian). This corresponds to Type III in the classification given by Haspelmath et al (forthc.) :

NP _A <i>Comparee</i>	Conjunction <i>Marker</i>	NP _B <i>Standard</i>	Adverb _{same} <i>Degree</i>	Verb <i>Parameter</i>
Lau ⁵⁵ -san ²¹ old-three	pən ²¹ CONJ	xieŋ ³⁵ 2SG	kə ⁰ iəŋ ³⁵ the.same _{ADV}	kau ²¹ tall

‘The third eldest child in the family is as tall as you.’ 老三帮你个样高 (data from S. Ngai forthc.)

After discussing the features of Sinitic equatives from a cross-linguistic perspective, including the principal sources for their standard and degree markers, a major diachronic change in word order for the equative comparative in Sinitic will be outlined: this concerns the Late Archaic and Pre-Medieval Chinese order of *Parameter – Standard Marker – Standard NP* (5thc. BC – 2nd c. AD) contrasted with the Early Modern Chinese order of *Standard Marker – Standard NP – Parameter* which became established from approximately 12th century onwards (Chappell & Peyraube 2015). Note that only the former is completely harmonic with prepositional languages including Sinitic, according to Greenberg’s Universal 22 (1963) on comparatives (see also Haspelmath et al, forthc.). Furthermore, as part of this complex diachronic change, the original construction with a postverbal standard marker further develops into a comparative of superiority, a grammaticalization pathway for simulative verbs also presented in Creissels (2014: 642). The possible motivation for such a word order change to one that is disharmonic with the typological profile of Sinitic is explored in this presentation.

References:

- Chappell, Hilary & Alain Peyraube. 2015. The comparative construction in Sinitic languages: synchronic and diachronic variation. In H. Chappell (ed.) *Diversity in Sinitic languages*. Oxford: Oxford University Press, pp.134-156.
- Creissels, Denis (2014). Functive phrases in typological and diachronic perspective. *Studies in Language* 38. 3: 606-648.
- Greenberg, Joseph H. 1963. Some Universals of grammar with particular reference to the order of meaningful elements. In Joseph H. Greenberg (ed.), *Universals of Language*, Cambridge, MA: MIT Press, pp. 110-113.
- Haspelmath, Martin & the Leipzig Equative Constructions Team (forthc.). Equative constructions in world-wide perspective. In Yvonne Treis & Martine Vanhove (eds.). *Simulative and Equative Constructions: A Cross-linguistic Perspective*.
- Ngai, Sing Sing. (forthc.). *A grammar of Shaowu, a Sinitic language of Northwestern Fujian*. Berlin: De Gruyter Mouton.

L'expression de la comparaison d'égalité et de la similitude en arabe ḥassāniyya.

Points de vue typologique et diachronique

Catherine Taine-Cheikh

Lacito-CNRS

Le ḥassāniyya est parlé par environ quatre millions de locuteurs en Afrique de l'Ouest — principalement en Mauritanie et secondairement dans les régions voisines du Sud-Maroc, du Sud algérien et du Nord-Mali. C'est un dialecte arabe de type bédouin qui présente peu de variations internes et qui a conservé, en grande partie, la morphologie complexe et les constructions synthétiques de l'arabe ancien. La richesse de sa morphologie apparaît notamment dans l'expression de la comparaison d'inégalité qui repose, dans ce dialecte comme en arabe standard, sur l'emploi d'une forme comparative de schème spécifique (en général *aC1C2aC3*, devenue invariable dans les dialectes). Cette forme particulière sert à la fois pour le comparatif de supériorité et pour le superlatif (d'où le terme usuel d'« élatif » pour la désigner), mais il prend un sens différent en fonction de la construction choisie (Taine-Cheikh 1984). En effet, alors que la construction comparative a pour marqueur de standard la préposition *mən* (qui a, entre autres emplois, celui de locatif) (cf. (1)), la construction superlative est dépourvue de préposition (pour le superlatif relatif cf. (2)).

(1) *aḥmād ākbaṛ mən=hä*
Ahmad grand.ELATIF de=PRON.3F.SG
'Ahmad est plus grand qu'elle'

(2) *aḥmād ākbaṛ=hum*
Ahmad grand.ELATIF=PRON.3PL
'Ahmad est le plus grand d'entre eux'

Il n'y a pas, pour l'expression de la comparaison d'égalité, de schème morphologique particulier, ni même de construction spécifique. Les plus usuelles en ḥassāniyya sont celles avec des lexèmes dérivés de la racine GDD : soit *mätgādd* 'égalisé avec', soit *gādd* qui signifie l'origine 'taille, poids, volume'. La construction attestée en (3) est cependant réservée aux paramètres de type quantitatif, le marqueur de standard devenant obligatoirement *kīv(ət)* avec des paramètres de type qualitatif (cf. (4)).

(3) *aḥmād gādd=hä və=s=sənn*
Ahmad grandeur [de]=PRON.3F.SG dans=DEF=âge
'Ahmad est aussi âgé qu'elle' (litt. '...grandeur d'elle dans l'âge')

(4) *aḥmād kīvət=hä və=z=zäyn*
Ahmad comme=PRON.3F.SG dans=DEF=beauté
'Ahmad est aussi beau qu'elle' (litt. '...comme elle dans la beauté')

Dans ce cas, le marqueur de standard est, comme dans beaucoup de langues du monde (Haspelmath & Buchholz 1998), le même marqueur que celui usité pour l'expression de la similitude. Cependant, la nature du complément permet, cette fois encore, de faire la différence. Comparer (5) à (4) :

(5) *aḥmād kīvət=hä a'qal*
Ahmad comme=PRON.3F.SG intelligence
'Ahmad lui ressemble par son intelligence' (litt. '...comme elle en intelligence')

La description et l'analyse de ces différentes constructions du ḥassāniyya seront suivies d'une étude complémentaire des autres emplois de *gādd* et de *kīv(ət)*. Les changements transcatégoriels et les phénomènes de grammaticalisation (Taine-Cheikh 2004) seront envisagés à la fois du point de vue interne et par comparaison avec les autres variétés de l'arabe. On remarque en effet que l'expression du comparatif d'égalité et de la similitude fait appel dans les dialectes à des marqueurs en partie similaires

(pour l'inventaire et la géolocalisation de ces marqueurs, voir Procházka 1993). On se demandera dans quelle mesure les faits observés en ḥassāniyya et, plus largement, en arabe, sont typologiquement originaux.

Références bibliographiques

- Haspelmath, Martin, & Buchholz, Oda, 1998, Equative and simulative constructions in the languages of Europe, In Johan Van der Auwera, (ed.), *Adverbial constructions in the languages of Europe*, Berlin: Mouton de Gruyter, 277–334.
- Procházka, S. (1993), *Die Präpositionen in den neuarabischen Dialekten*, Wien: VWGÖ.
- Taine-Cheikh, C. (1984), "Un exemple de créativité lexicale : l'élatif en hassaniyya", *Arabica* 31/3, pp. 274-305.
- Taine-Cheikh, C. (2004), De la grammaticalisation de 'comme' (comparatif) en arabe, in M. Haak, R. de Jong & K. Versteegh (éds), *Approaches to Arabic Dialects [Collection of Articles presented to Manfred Woidich on the Occasion of his Sixtieth Birthday]*, Leiden-Boston : Brill, pp. 309-328.